n:° 63.

Observations et faits de pratique sur le sujet des tumeurs contre nature

premierement du phlegmon et de ces especes

Le phelegmon vient a toutes les parties externes et internes du corps accompagné de chaleur et de douleur causé par la trop grande quantité du sang et des autres liqueurs arresté dans une partie ou extravasé hors de ces vaisseaux

Cela supposé je dit que toute inflamation fait une obstruction et que toutte obstruction fait une tumeur suivant la quantité ou la mauvaise qualité des humeurs qui les produisent

Les signes du phelegmon sont la chaleur, la rougeur, la douleur, la tension, et la pulsation

La chaleur vient de la fermentation du sang et des autres liqueurs lorsquils cessent de couler dans leurs tuyaux

La rougeur vient de ceque les vaisseaux sont plus gonflés et tendu que lordinaire par labondance du sang qui se porte a la partie

La douleur, la tension, et la pulsation arrivent par la compression des vaisseaux sanguins et particulierement des arteres de sortes que ces humeurs espanchées dans linterstices des fibres nerveuses les piquent cequi donnent occasion, a une douleur tres vive dont sennuit la fievre et les autres accidents

Les causes du phelegmon sont internes, et externes, la cause interne vient de labondance des humeurs et particullierement du sang arresté dans une partie qui lopprime et dont laction est souvent blessée

La cause externe arrivent apres les grandes contusions, lesquels divisent les fibres de la partie blessé et donnent lieu par ce moyen au sang de sespancher ou de sextravaser lequel sang sorty de ces vaisseaux sans pouvoir rentrer occasionne des accidents tres facheux sil ny est promptement pourveu

La meme chose arrivent aux grandes playes lorsque les nerfs ou les tendons sont piqué ou blessé

aux fractures lorsquune esquille piquent les chairs ou bien par la compression dun bandage trop serré

Aux dislocations ou par le derangement de la partie ou aussy par une ligature trop ferme cequi donnent lieu a la douleur et par consequent a linflamation

Les chose non naturelles dont on fait mauvais usage donnent tres souvent lieu a des inflamations, comme la mauvaise nourritures le grand froid de lhivert, les exercice trop violent et outré, ainsy quil arrivent aux pauvres gens de la campagne qui sont mal nourry, mal vestu, et outré de travail, dou il arrivent quil sont beaucoup plus sujet a des coagulations frequentes comme celuy luy arrivent tres souvent dans la pratique en traittant ces pauvres mallades

Le prognostique du phelegmon depend de la malignité de sa cause et de la violence de ces symptomes, les grands phelegmons sont toujours a craindre

Celuy qui occuppent les glandes comme celle des oreilles, celle du col, celles des aisnes et des aisselles cause souvent de grands desordres ou dures tres longtemps

Celuy qui occuppent les parties membraneuse sont aussy a craindre et dure de meme

Celuy des parties internes si elles sont considerables sont tres dangereux, aussy bien que celuy qui arrivent a des parties que lon appellent nobles lesquels sont ~~...~~ de la derniere consequence et souvent mortelles

[Stamp: Académie nationale de médecine — Bibliothèque]
ARC 51 N° 21

Comme le phelgmon ne consiste que dans une obstruction causée par les particules du sang acides et sulphureuses qui se coagule dans ces tuyaux qui empesche la fluidité des liqueurs, et les arreste dans leurs cours, il faut doncques autant que est possible employer des remedes cappables de dessoudre ces acides qui fournissent au sang des parties subtilles qui puissent ouvrir partout les vaisseaux affin que les liqueurs coulent a lordinaire.

Ces remedes sont internes et externes, il est necessaire en province que nous mettions les uns et les autres en pratique, ou nous sommes tres souvent despourveu du secours de la medecine,

Les anciens comme hypocratte galien, parée du laurentor, et autres, mettoient en pratique, dans le commencement du phlegmon les remedes repercusif tels que loxicrat, lunguent refrigerant de galien, le populeum et le nutritum meslés ensemble, ou bien appliquoient sur la tumeur des cataplasme faicts avec le suc de solanum, de plantin, et de joubarbe, auxquels ils adjoutoient le vinaigre, lhuile violat et de nimphe avec la farine dorge et autres semblables

Dans laugmentation ils se servoient de narcotique, tels que les suc de jusquiame de morelle, de plantin, de joubarbe et autres de semblable nature, pretendant par ce moyen faire rentrer le sang dans ces vaisseaux, mais cette pratique nest plus suivie despuis que la circulation du sang a esté connue, ainsy on la condamnée comme tres contraires et pernicieuse a linttention de la malladie dont je sujet les modernes au contraires conseil dans le commencement du phelgmon les doux resolutif comme leaue de frais de grenouilles, de fleurs de sureau, avec un peu despril de vin camphré, si cest au visage, si il arrive dans une partie charnues, comme aux bras, aux jambes, et ailleurs, je me sert de leaue de chaux avec le sel de saturne ou le sel armoniac, dont je fomente la partie trois ou quattre fois par jour,

dans laugmentation, je me sert dune fomentation, faitte avec, les feuilles de rhue de mente dabsinte, les fleurs de camomille, de melilot et de sureau, cuit dans leaue, et sur la fin jy adjoute le camphre et le saffran, ce qui ma toujours assé bien reussy avec le secours de la saignée et les autres remedes interieur, a legard de la saignée je ny a pas de moyen plus seure pour prevenir les suites facheuse de cette malladie plus ou moins reiterée tant du bras que du pied, suivant les forces et la constitution du mallade cest a dire quand il ya beaucoup de plenitude il faut tirer beaucoup de sang et particulierement lorsque cette humeur arrive au visage que la fievre est considerables accompagnées de delire et de plusieurs autres simptomes facheux

je faits prendre interieurement au mallade les yeux decrevisses, lantimoine diaphoretique, le sperme de baleine, les sels volatil de corne de cerf et huiles tant pour absorber les acides que pour donner la fluidité au sang et aux autres liqueurs

Je lordonne pour boisson ordinaire une tisanne avec la racine de scorsonnerre avec le chiendent ou la squine, ou bien les feuilles de melisse de scabieuse de bourrache et buglosse en forme dapozeme en yadjoutant le sirop des cinq racine apperitives je tient le ventre libre par le moyen des lavements rafraichissante et emolient

Cest la metode que je tient laquelle me reussit fort bien lorsque je suis appellé dans le commencement de la malladie, mais comme il arrive que trop souvent empiriques ou les pauvres mallades soit par negligence ou leur indigence

attendu a la dernière extrémité ou leur faiblesse et lors même que la malladie est a son dernier periode, ainsy quil mest arrive a plus de vingt deux pauvres gens dont je citerai seullement cinq des plus considerables sur lesquels jay fait mes observations,

Le premier estoit un jeune homme de la campagne denviron trente ans a qui il survint un phlegmon de cause interne au bras gauche qui occuppoit despuis la partie superieure de lhumerus jusquau metacarpe le tout gangrené et prest a tomber en mortiffication parce quil avoit aduisé trop tard, la puanteur les delires estoient de la partie, je n'y eust pas moyen dun menager en pareille occurence, ainsy je me servit sur le champ de linstrument tranchant avec lequel je fit des incisions tres profondes ayant soin sur tout d'eviter les vaisseaux qui se recontrent heureusement dans un pareil désordre, je me servit de leau marine dont je fomenté bien la partie je trempé les compresses les bandes dans le vin chaud que jappliqué dessus pour premier appareil me pouvant faire autrement attendu que cestoit a la campagne ou le commencement de tout comme je pouvoit des forces je ne laissois de le sequer promptement deux ou trois fois, le lendemain je me servit dune lotion faites avec lumiere (?) salées et les aristoloches dans le vin blanc ou jadjoute un peu de miel dans laquelle je trempé mes plumaceaux et mis pardessus un cataplasme fait avec les quatres farines et les vins aromatiques de maniere que les accidents cesserent en très peu de temps, je procuré la chutte des escarres avec le vin phagedenique dans lequel je trempe mes plumaceaux pendant deux ou trois jours et ensuittes les couvrit dun digestif animé avec leau de vie et un peu degiptiac les compresse et les bandes trempée dans du vin aromatique par ce moyen le bras fust parfaittement guery au pres de six semaines sans aucunes incommodité

Le second etoit aussy un jeune homme de la campagne a qui il survint un pareil phlegmon au bras gauche de la meme consequence, et les memes circonstance quau premier, je le traitté de la meme maniere et fust guery aussy heureusement apeupres dans le meme temps

Le troisme arriva a un pere de la campagne agé de plus de 60 ans lequel fust surpris promptement dune tumeur phlegmoneuse a la jambe gauche qui occupoit depuis la rotule jusquau ortails accompagné dune inflamation et dune tention si considerables que les vaisseaux furent tellement comprimée que dans les deux fois 24 heures que je fust appelé je luy trouvé la gangrenne sur la partie anterieure du pied qui occuppoit tout le tarse et le metatarse de la longueur et largeur de la main, la fievre estoit tres violente accompagnée de delire je ne perdis point de temps je fist mes incisions aussy profondes que je les crut necessaires je fomenté la partie avec leau de chaux le sucre de saturne le sel armoniac et lesprit de vin camphré je trempé les bandes et les compresses dans cette liqueur que jappliquay sur la partie je seigné promptement le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

malladé autant quil fust necessaire et par ce moyen jarresté le progrès de la gangrenne que je pensay de la mesme manière que aux deux observations precedentes mais comme le sang s'estoit fortement engagé dans la partie et par consequent arresté dans les vaisseaux et que le sujet estoit de mauvaise abitude il se fist plusieurs depots a la jambe et particulierement a la cuisse ou il se fist une tumeur tres considerable attendu que la matiere estoit cantonnée soubz le muscle fascia lata, je me determiné a louvrir et d'atteindre jusqua la matierre dont je tiré bonne quantité apres cette premierre incision que j'avois faitte a la partie externe je trouvé un grand sac remply de matierre a la partie posterieure d'ou elle ne pouvoit pas remonter je fust obligé de faire une seconde incision a cet endroit de plus de deux poulce de long par laquelle luy donné une issu libre et le mallade fust guery par ce moyen en moins de deux moise sans aucune incommodité,

je ne sçaurois passer soubz silence une tumeur phlegmonneuse quarcina a une pauvre femme de la campagne laquelle avoit esté negligée ou mal traittée c'estoit au bras gauche que je trouvé gangrenné depuis la partie superieure de l'humerus jusqua l'extremité de la main la chose me parut d'abord sans aucune esperance cependant je travaillé a l'ordinaire et la cure fust tres favorable par l'application des mesmes remedes quoy quelle fust aagée de soixante cinq ou six ans

Je finy la matierre du phlegmon par une observation digne destre ecritte c'estoit a l'occasion d'un monsieur de consequence aagé de 86 ans auquel il survint une tumeur des plus malignes sur la nuque qui s'estendoit depuis l'os occipital jusqua la quatriesme vertebre du col et lateralement jusqua la racine des oreilles accompagnée d'une durété considerable avec une douleur tres vive et beaucoup d'inflamation je commancé a luy appliquer des cataplasmes anodins faits avec le lait la mie de pain les jaunes d'oeuf le saffran l'ecamphre l'huile de lis et de rose puis la douleur moderée j'appliqué d'autres cataplasmes emoliant et maturatif fait avec les feuilles de mauve guimauve violier lozeille les oignons de lis les semences de lin et de fenugrec les huiles de lin et de roze, la tumeur se disposa en tres peu de temps a la suppuration dont je fist ouverture c'estoit que je sentis la matierre bien preparée apres laquelle [illegible] il en sortit beaucoup de pus fort espais puis le sac bien vuidé je coupé toutes les levres qui estoient fort affoiblies et sans esperance de reunion selon toutte l'auvertur [illegible] de la tumeur quavoit de la largeur de deux grandes paumes de main [illegible] mondiffié et quarrée ensuitte le mallade fust guery radicallement en vint jours et a vescu encore sept ou huit ans apres la guerison encore n'est il mort que par accident

Les tumeurs que l'on appellent malignes comme l'antrax ou le charbon, le bubon, le fruncle, les parotides sont encore des especes de phlegmon de plus a craindre.

Le Charbon est appellé des Grec anthrax, cest terme leur vient indifferemment a toutes les parties du corps elle est rouge et ardente, les anciens lappellent pruna cest a dire Charbon ardent

Les signes diagnostique du charbon sont la chaleur et la rougeur accompagné quelque fois de la perte, et souvent sans aucunes consequences telles, comme

Carrima dans notre ville et aux environs en lannée 1707 dont plusieurs personnes furent attaqué en sorte quil ne tomba plus de quatre vingt de ces malladies entre les mains qui commencerent environ le mois de fevrier et cela dura jusqua la fin du mois de septembre, les premiers qui parurent furent assés benins et ne firent pas beaucoup de peines a traitter, ceux qui estoient avec fievre rapporterent, je les commencois par une demangeaison a la partie dou se elevoit une petite pustule ou phlyctaine laquelle estant ouverte il paroissoit dessous une croutte noire ou livide que je scarrifiois legerement et appliquois dessus un cautere potentiel que je laissois pendant quatre heures je lostois ensuitte et pansois la chute de lescarre avec lunguent de styrax seul ou mesle avec le basilicon ce qui me faisoit dans dix a douze jours puis je mondiffiois avec le baume fioravent et l'onguent emplastre ce qui me reussit parfaitement a plus de vingt personnes

Mais Carrima dans la suitte soit par la mauvaise qualité de l'air qui en estoit infecté ou par la chaleur de l'esté je les devinrent bien plus malins et plus rebelles, car la paroissoient tout dun coup comme dun trait precipité, la croutte estoit bien plus noire que aux precedent qui estoient accompagné de quantité de petittes pustules ardentes de la grosseur dun grain de millet qui me renouvellent comme une couronne, ces mallades estoient dabbord attaqué de frissons, de inquietude par tout le corps la fievre survenoit de fort pres accompagnés de nausées et de palpitations, je tentay de les traitter avec la mesme methode que les precedentes je men falla beaucoup que jen aye trouvé [illegible] passage mesme le baume dantimoine avec lemplastre de [illegible] angelus et la recommandé par plusieurs bons autheurs Celaidem servit a rien sinon a effaroucher les tumeurs et les rendre moins traittables il falloit donc agir tout autrement et avoir recours a la scarification avec lequel je coupois ces tumeurs jusque dans leurs racines sans laisser aucune dartre touts les coins de trois incisions une au milieu de la tumeur et deux autres a costé de la mesme profondeur je bassinois bien ensuitte avec leau marine tiede en comprimant doucement la partie pour en vuider le sang qui estoit tout caillé, jappliquois ensuitte la theriaque avec le diascordium meslés ensemble et un peu desprit de vin camphré sur la partie, je faisois prendre lun et lautre interieurement a ces mallades deux ou trois fois suivant les forces apres les incisions faittes et craignant dans la crainte de les affoiblir et de faire passer cette humeur maligne dans la masse du sang cette methode me reussit encore parfaittement a plus de trente de ces mallades dans quil en perit une seul dont la plus part seroient morts digne de foy

Cependant a mesure que la chaleur de l'esté augmentoit qui fust tres ardente
cett'année le mal devenoit encore moins traittables, il sembloit meme qu'il avoit
quelque cause epidemique puisque dans certaines maisons le mary et la femme en furent
attaqués dans d'autres le pere et les enfans dans celle le pere eust une sur l'orbitte
et une autre a la machoire inferieure un des fils en eut trois scavoir un
au visage et deux autres a la poitrine et la fille en eut une a la cuisse lesquelles
furent tous traittables avec la methode precedentes, il s'adresserent cinq ou six
personnes qui me donnerent bien de la peine, dont l'une estoit une femme
d'environ vingt ans qui en eut une a la paupiere inferieure proche le grand
angle de l'oeil qui se declara tout d'un coup par une pustule ou plutost une
jaunastre qui s'ouvrit sur le champ et parut dessous une croute noire de la
largeur d'un liard et la face fort tendue je ne differay pas un moment a faire
mes incisions mais comme je craignois de blesser les membranes de l'oeil je ne
permis pas de les faire aussy profondes que je l'aurois souhaité, je la
saignai en meme temps parce que la fievre estoit tres violente j'estimai cependant
que je devois desesperer, la teste luy devint monstrueuse avec transport, je ne perdis
point courage je fis plusieurs incisions au visage et a la teste ou j'espargné
pas meme les arteres des temples qui me donnerent beaucoup de sang je scarifié
encore la malade deux ou trois fois et j'arresté heureusement par ce moyen
la fougue de cette maladie en fomentant bien la partie avec l'esprit de vin
camphré dans lequel je trempé les compresses et les bandes, et sitost que
la gangrene fust arresté je me servit du baume fuillet ~~fuillet~~ que je
passois dans les incisions que j'avois faites avec une plume en y fomentant
j'introduisis des bourdonnets attendu le gonflement de la partie j'appliquois
pardessus un bon cataplasme emollient et resolutif fait avec les quatre
farines celle de lin et de fenugrec le vin aromatique les huiles de lis
et de camomille par lequel moyen je finis ~~[illegible]~~ cette cure en cinquante
jours et la malade encore pleine de vie
Il en arriva un pareil a une jeune femme au meme endroit de la meme nature
avec les memes accidents et les memes circonstances marqué au precedent auxquels
je fis mes incisions sur la tumeur je debridé partout ou je pouvois du gonflement
par des scarifications assez profondes je la pensay de la meme maniere
et fust aussy parfaittement guery en quarante jours ou environ
Un troisiè. arriva a un homme de la campagne situé sur la levre superieure
ou je ne fust appellé que lorsque la tumeur estoit au dernier degré c'est
a dire qu'il avoit le visage et la teste d'une grosseur prodigieuse, le palais
les amygdales et la luette tres gonfles et livides, je fis promptement mes
incisions sur la tumeur je scarifié le palais les amygdales et la luette je
fomenté bien la partie avec l'esprit de vin camphré et luy en lavé bien
la bouche je le saignay deux ou trois fois et luy fis prendre les cordiaux
interieurement et par ce moyen j'arresté le progres de la gangrene et
fust guery heureusement en trente six jours

Vn quatriesme arriva a vne femme d'vn certain aage situé sur la joue gauche
coronné de la mesme chose il s'en suivit accompagné de gangrenne d'vne fievre tres
violente et de transport je fist mes incisions tres profondes sur le champ
je desgorgé bien la tumeur en la fomentant avec l'eau marine et j'y appliqué
la theriaque avec le diascordium meslé ensemble et vn peu d'esprit de vin
camphré je la saigné promptement deux ou trois fois luy fist prendre
interieurement l'un et l'autre le progrez de la gangrenne s'arresta mais
la suppuration eut beaucoup de peine a s'establir tant il y avoit de dureté
si bien que je m'advisé de luy passer l'esprit de nitre avec la barbe d'vne
plume dans les incisions que j'avois faittes en moins de vingt quatre heures
la partie commancea a suppurer je couvrit ensuitte mes bourdonnets
et mes plumaceaux avec l'onguent de styrax le baume d'arceus et blanc de rhasis
et mis par dessus vn cataplasme tel que les precedents l'escarre
tomba en tres peu de temps et fust guerie radicallement en quarante
jours ou environ
Vn jeune homme en eust deux au visage l'un au front et l'autre sur la levre
superieure qui firent encores de tres grands desordres je les pensay de la
mesme maniere et fust bien guery a peu pres dans le mesme temps
Nota que dans le nombre de ces mallades que j'ay traitté qui estoit de plus
de quatre vingt comme il est marqué cy devant il n'en perit que deux le
premier estoit vn boucher lequel me vint consulter pour vn petit bouton
fort eschauffé situé sur l'os de la pommette je luy representay que son mal
estoit plus serieux qu'il ne pensoit et que c'estoit vn vray charbon qu'il ne devoit
point negliger de se faire traitter et de n'y point perdre le temps du tout
mon homme alla en campagne a son ordinaire et faut que je remarque que
de luy par ce qu'il estoit vn des premiers qui parurent quelques jours apres il
me vint chercher mais il n'y avoit plus rien a faire la tumeur estoit disparue
je le trouvé dans des syncopes tres frequentes les extremités froides
et mourut environ deux heures apres
L'autre estoit vne jeune femme de la campagne qui vint de deux lieues
chez moy se faire penser elle l'avoit aussy sur le mesme endroit de maniere
que l'air fist rentrer l'humeur au dedans et elle perit en tres peu de temps
tant il est vray de dire que l'action de l'air est tres contraire dans ces sortes
de mallades malignes lesquelles ont pour cause manifeste vne humeur tres acre
qui tient de la nature d'vne eau forte ou du sublimé corrosif qui brulent
ny plus ny moins qu'vn charbon ardant c'est pour cette raison que les autheurs
disent que ces tumeurs qui paroissent promptement et finissent de mesme
sont tousjours mortelles
Nous avons le bubon qui est vne tumeur qui vient aux glandes des aines
surtout dans vne course pestilentielle, quant il arrive dans ce temps

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Et qu'il est accompagné du charbon il est presque toujours
mortelle
Le froncle est une petite tumeur qui s'eleve en pointe en maniere
de clou accompagné d'inflamation et d'une douleur tres vive il vient
pour l'ordinaire a suppuration en y appliquant des cataplasmes
maturatif ou l'emplatre diachilon avec les gommes
Les parrotides sont des tumeurs qui viennent aux glandes des oreilles
elles sont critique et symptomatiques, j'appelle critique lorsqu'elles
surviennent a la fievre et qu'il la finissent avec les accidents qui
l'accompagne par le transport de la matiere morbifique qui se
deposent a cette partie, et symptomatique lorsque la fievre survient
a la parotides qui est ordinairement tres violente accompagnees de delire
d'ardeurs a la poitrine et de secheresse a la langue, elles sont tres
souvent mortelles si l'on y remedie promptement par les saignées
du bras autant qu'il est necessaires celle du pied et de la jugulaire et si cela
ne diminue point les accidents l'on ne doit point attendre la maturité
de la tumeur pour en faire l'ouverture avec instruments tranchants
pour retirer du sang autant qu'il est possible affin de les desgorger
par ce moyen l'on peut procurer une suppuration advantageuse au
mallade en cas qu'elle arrive
Touttes les inflamations aux parties internes sont encore autant de
phlegmons tres dangereux
Par exemple si le sang s'arreste et croupit au muscle du larinx
ou du pharinx il produit les quinancie, si a la pleure la pleuresie
si au poulmon la peripneumonie, si au foye a la ratte et a l'estomac
il produit tres souvent des obstructions tres sensibles lesquelles ~~[illegible]~~
abcedent ou degenerent en schirre
Je citeroy j'ay deux observations en consequence de cette sorte de tumeurs
l'une a l'occasion d'un jeune homme attaqué d'une pleuresie tres aigue
auquel l'on fist les remedes generaux selon les regles de l'art
ne laissa pas de devenir empyique au vingt deux[e] jour de sa malladie
j'appliqué sur le costé douloureux des cataplasmes faits avec les
feuilles de mauves de guimauves de violier les oignons de lis les farines
de lin et de fenugrec les fleurs de camomille et de melilot les huiles
de lis et de camomille peu de temps apres la matiere se manifesta
entre la cinq et la six[e] des vrayes costes ce qui donna un moyen seur
pour l'opperation que je fist a l'instant le pus en sortit en abondance
je le pensay environ quinze jours avec le vin miellé et ensuitte avec une
injection vulneraire et la pendant certain intersinement sa playe allant
tres bien il arriva qu'un matin le mallade [illegible] medicament que

que les boyaux luy sortoint par sa playe il est bien vray que c'estoit
un Kiste que representoit que j'ay tiré doucement il en sorty plus de deux
aune de long le tout pesoit bien quatre livre je continué a le penser a
l'ordinaire et fust parfaittement guery en six semaines

La seconde a l'occasion d'un jeune homme de vingt ans lequel
fust tourmenté pendant des longtemps d'une douleur fort vive
dans l'hypocondre droit sur la region imediatte du foye sans apparence
d'aucune tumeur, on le traitta comme d'une inflamation a cette partie
et on luy posa les remedes generaux scavoir les saignées du bras
d'apres les apozemes rafraichissantes les purgatifs appropriés
les bains domestiques et les eaux minerales artificielles, tout cela
n'empescha pas que dans la suitte je n'aperçu une tumeur aux lombes
a trois doigts de l'epine je luy appliqué dessus les cataplasmes emolient
et maturatifs puis la matiere preparée je l'ouvrit dont il en sorty
beaucoup de pus bien louable je le pensay quelque temps mais voyant
que la source des matieres ne tarissoit point je jugé qu'elle venoit de plus
loing ainsy je passé ma sonde qui entroit plus d'un demy pied de long
je me determiné sur le champ a faire ouverture de ces sinus quoy que la
matiere ce fust glissée quasi insensiblement sous les muscles qui sont fort
epais et qui avoit rapport a leurs couches les uns sur les autres
je les perçay et j'atteignit l'endroit ou estoit le sac, d'ou il sorty
une certaine quantité de pus et beaucoup de bile pure et ensuitte l'air
avec bruit ce qui ne me fist point douter que le diaphragme ne fust dechiré
en cet endroit par le sejour de la matierre et les circonstances qui arriverent
dans le traittement, sa playe allant bien par le moyen des injections
vulneraires et detersives environ quinze jours passé un de ces enfans
vint chez moy me dire d'aller veoir son pere a qui les boyaux sortoint
du ventre je m'y rendit le plus promptement qu'il me fust possible
et je trouvé que c'estoit les membranes d'un Kiste que representoit
par sa playe semblable aux autres je le tiré doucement il avoit pour
le moins trois aunes de long de sorte qu'il remply un des grands
pots a mettre du laict et pesoit bien cinq a six livres je continué a
penser le mallade et fust guery radicallement six semaines apres
mais il arriva au bout de cinq ans que sa playe se rouvrit par ce qui
donna fort dans la debauche et degenera en fistule dont il se pensoit
luy mesme par le moyen d'une tente de linge roulé un jour il dit
a un de ses enfans de luy mettre la tente et de l'enfoncer le plus qu'il pourroit

Apres avoir suffisamment traitté des tumeurs contre nature qui sont le phlegmon l'erisipelle l'oedeme le skirre et de celle qui ont du rapport presentement avec les tumeurs que l'on appellent bastardes comme l'atheome, le steatome et le melisseris, ces sortes de tumeurs ne diffèrent les unes des autres que par la qualité de l'humeur qui contiennent estant dite que si elle ressemble a de la bouillie on l'appellent ateromes si a du suif steatomes, si a du miel meliseris, elles ont tout a peu pres la meme cause et demandent le meme traittement, qui est que l'on doit tenter dans leurs commencement des doux resolutif comme l'eau de chaux ou l'esprit de vin camphré puis l'on appliquent ensuitte ~~les~~ les emplastres de cigues, de melilot, le diabotanum, le de vigo, et le mussillage meslé ensemble, si ces tumeurs se disposent a la suppuration l'on employe les suppuratifs, il y a des tumeurs que l'on porte longtemps sans en estre incommodé dans ce cas il les faut laisser, au contraire si elles grossissent considerablement et qu'elles incommodent beaucoup il faut les emporter avec l'instrument tranchant pour que la situation de la partie le permette evitant surtout de n'en laisser du Kiste et si cela arrivoit il faudra le consommer avec le colcotar l'alun calciné ou le precipité rouge que l'on mesle avec de l'unguent pour l'appliquer sur la partie ce qui m'a toujours bien reussy en pareil cas.

Toutes les tumeurs en general arrivent par deux moyens scavoir par voye de fluxion et par voye de congestion selon les anciens les modernes au contraire n'admettent que celle de congestion et la raison qu'il en donnent c'est disent ils qu'il ne se peut pas faire de tumeur lorsque les liqueurs fluent et quelles ont leurs cours libres ce qui paroist assez vraysemblable &c

Elles se terminent aussy par deux moyens scavoir par resolution ou par suppuration, l'on doit toujours tenter la premiere comme la plus seure et la plus courte, puis ensuitte a la seconde, et si l'une n'y l'autre n'arrivent, la ~~partie~~ tumeur degenerent souvent en skirre ou bien la partie tombe en gangrenne,

Apres toutes ces observations pour satisfaire au sujet proposé
je suis de sentiments que les tumeurs qui doivent estre extirpées
sont premierement le cancer dans son commencement et avant
qu'il soit ulceré et qu'il n'y ayt point trop d'adherance
a quelque partie principal ou il y pourroit avoir danger ensuite
toutes les tumeurs enkistées toutes les glandes endurcies
et d'autres scirreuses a condition quelles soient en partie commode
eloignées des grands vaisseaux crainte d'hemoragies ny proche
des parties nerveuses ou tendineuses qui occasionneroient la
convulsion et autres accidents fascheux
Celles qui doivent estre simplement ouvertes sont toutes les tumeurs
qui aportent qui ne sont ny critique ny maligne et quelles ne sont
compliquées en aucune maniere quel y a se fait sentir facillement
aux attouchants et la main demande qu'une simple ouverture
Les cas ou le cautere doit estre preferables aux instruments
sont ceux marqués cy dessus c'est a dire lorsque la tumeur
arrivent aux glandes du col et autres endroits ou il y a
beaucoup de nerfs et de vaisseaux pour lesquels il y pourroit
a craindre en faisant les incisions avec instruments
tranchants je donnerois meme la preference au cautere
potentiel pour deux raisons la premierre pour eviter
aux accidents qui en pourroient arriver comme hemoragie convulsion
et autres, la seconde lorsque ces tumeurs sont par le exemptes de
douleur ny d'inflamation ce qui marque la lenteur et l'epaisseur
de la matiere de sortes que par l'aplication d'un ou de plusieurs
cauteres sur la tumeur cela donne lieu a la fermentation et par
consequent a la coction de la matiere laquelle est mieux digerée
et detergées dans la suitte lorsque les escarre est tombée ce qui
donne aussy plus de facilité a appliquer les remedes convenables et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

...tore l'une n'y tau
degenere souvent en schire ou
gangrenne,



Remis par mr. le Peyronie
le 7. janv. 1733.